

Epouse du général de Gaulle, surnommée « Tante Yvonne » par les Français, elle est réputée discrète mais toujours très présente auprès de son époux et de ses enfants.

Yvonne De GAULLE

Née Yvonne Charlotte Anne Marie VENDROUX

Le 22 mai 1900 à 13h à Calais Pas-de-Calais

Selon acte n°750 – AD62 en ligne – 2 MIECR 193A/14 Calais 1900 – vue 190/254

Décédée le 8 novembre 1979 à Paris



Eduquée strictement selon les usages d'alors,

La famille Vendroux est d'origine néerlandaise dont un descendant épouse une Calaisienne au début de la Révolution française.

Le père d'Yvonne administrateur d'une biscuiterie est marié à une descendante de notaires ardennais qui est la sixième Française à décrocher le permis de conduire.

Yvonne reçoit une éducation stricte. Selon les usages de l'époque et de son milieu social aisé, le vouvoiement en famille est de rigueur et l'on apprend la couture aux filles.

Lors de la Première Guerre mondiale les enfants Vendroux et leur gouvernante émigrent en Angleterre.

Yvonne est décrite : *Pleine d'idéal et de droiture, de caractère régulier et consciencieux.*

Yvonne fait l'apprentissage de la lecture à la maison puis de ses études chez les Dominicaines d'Asnières-sur-Seine, un de ses bulletins livre un aperçu de son caractère (voir ci-dessus).

Elle a 20 ans quand elle fait la connaissance de Charles de Gaulle, capitaine de retour d'une mission en Pologne. Arrangée en secret par la famille Vendroux, cette rencontre se fait en 1920 lors du Salon d'automne au Grand Palais. Mais à l'heure du thé, Charles aurait renversé sa tasse sur la robe de la demoiselle qui aurait pris la chose avec humour.

« Ce sera lui ou personne », dit Yvonne après avoir vu Charles de Gaulle.

Mais avant de parler mariage, il y a le traditionnel bal de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr à Versailles. Les jeunes gens s'accordent si bien dès que trois jours après cette première soirée, Yvonne déclare à ses parents : *Ce sera lui, ou personne.*

Fiancés depuis novembre, Yvonne et Charles se marient le 7 avril 1921 à Calais.

Conscient d'épouser un beau parti, Charles écrit à l'un de ses amis : *J'épouse les biscuits Vendroux.*

Leur voyage de noces se passe dans le nord de l'Italie.

De cette union naîtront trois enfants Philippe devenu officier de marine, Elisabeth (épouse de Boissieu) et Anne trisomique décédée à 20 ans.

Passionnée d'horticulture, Yvonne entretient le jardin de la Boisserie à Colombey-les-Deux-Eglises, propriété entourée de hauts murs acquise pour protéger leur fille Anne de l'indiscrétion du public.

Lors de la débâcle de 1940, devinant le rôle qui sera celui de son époux, Yvonne parvient à partir de La Boisserie pour rallier Londres avec ses enfants. La famille suivra aussi les déplacements du général devenu chef du gouvernement provisoire de la France libre.

En mémoire d'Anne, leur fille trisomique décédée en 1948, Yvonne et Charles crée la fondation Anne-de-Gaulle qui sera ensuite dirigée par **Georges Pompidou**.



Désormais il va nous falloir vivre en meublé

S'exclame Yvonne de Gaulle quand le général devient président de la République le 21 décembre 1958. Et c'est à bord d'une Citroën Traction Avant 15 chevaux que le couple arrive à l'Élysée.

Pendant la décennie de présidence de son mari, de 1959 à 1969, Yvonne mène un train de vie simple et mesuré. Discrète sur la scène politique, les journalistes la surnomment Tante Yvonne. Catholique pratiquante, respectueuse des valeurs morales et du devoir, elle influence le conservatisme de Charles de Gaulle. Ainsi, elle veille à ce que l'on tienne à l'écart des gouvernements les divorcés ou coupables d'adultère. D'ailleurs l'invitation de l'actrice Brigitte Bardot faillit être décommandée sous les protestations d'Yvonne.

Mais quand la pilule est en débat au Parlement, Yvonne intervient auprès de son époux, en faveur de la future loi Neuwirth.

En 1959, Yvonne de Gaulle est marraine de la *Caravelle* baptisée à Orly le 24 mars 1959. Et l'année suivante, elle baptise le paquebot *France*.

Depuis la venue du couple Kennedy invité en France en 1961, Yvonne entretient des liens avec la première dame américaine si bien qu'après l'assassinat de John Kennedy, elle l'invitera à venir en France pour échapper à la pression médiatique.

J'espère que les poulets n'ont rien eu.

Alors sauvé de l'attentat du Petit-Clamart, Charles de Gaulle dit à Yvonne : *Vous êtes brave Yvonne*. Elle déclare à son tour, à propos des volailles transportées dans le coffre de la DS : *J'espère que les poulets n'ont rien eu.*

Pendant les événements de mai 1968, Yvonne reste aux côtés de son époux quand il se rend à Baden-Baden et comme son aide de camp **François Flohic**, elle l'accompagne dans son voyage en Irlande en 1969 après la démission du général.

Devenue veuve en 1970, sa fin de vie est discrète avant d'entrer dans la maison de retraite des sœurs de l'Immaculée Conception.

Décédée le 8 novembre 1979, à la veille du neuvième anniversaire du décès de son époux, elle repose dans le cimetière de Colombey auprès de Charles et d'Anne sa fille.

Yvonne et Charles un bel accord de caractères

On peut dire qu'Yvonne et Charles ont des tempéraments bien assortis.

Yvonne comprend cette vie itinérante d'officier de l'armée qui oblige à se déplacer souvent, même si elle aurait préféré une vie sédentaire au milieu des siens. A ce propos, on lui prête cette réflexion :

« Nous aurions été si heureux, si Charles n'avait eu toutes ses idées ».

Très attachée à la famille, Yvonne est un brin possessive avec son entourage où elle trouve son bien-être et se montre bonne mère de famille.

Habituée par le sens du service, de l'organisation pratique et matérielle, elle s'insurge, dit-on, contre le mouton offert à Charles et qui mange ses géraniums à La Boisserie. Alors qu'elle annonce qu'il est temps de le passer à la casserole, Charles répond : *Yvonne, il n'en est pas question. Ce mouton a le droit de vivre !*

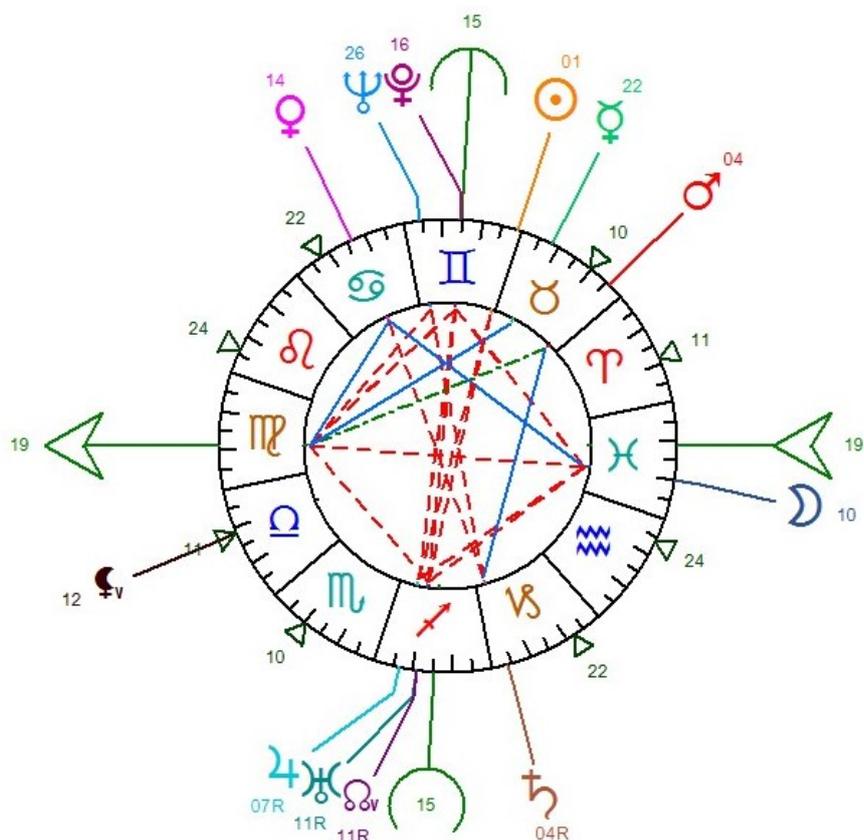
Discrète, humble, mais solide dans sa tête, elle sait tenir son rang avec beaucoup de maîtrise, de discrétion et de sang-froid. Réputée, *effacée, ne réclamant aucun égard particulier*, lors de ses voyages officiels, elle en profite pour aller visiter incognito des œuvres charitables.

Si elle dégage une impression de froideur est-ce peut-être le fait que les timides intimident ?

Par le métier de son mari, elle est amenée à être dépendante dans un contexte rigide, protocolaire, laissant peu de place à la fantaisie. Ce contexte lui sied tout-à-fait.

Peu portée sur la franche jovialité, elle préfère rester en retrait alors que Charles est fait pour exercer une autorité avec ampleur et sur le devant de scène.

Le couple de Gaulle fait montre d'un bel accord de caractère pendant un quasi demi-siècle de vie commune.



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com